



Risk Assessment

# Niger

## Profil des risques agricoles



### Quelles sont les conclusions principales ?

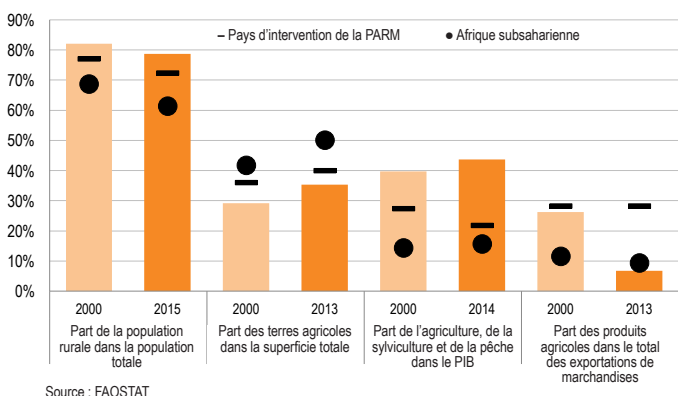
- ▶ D'après l'analyse effectuée, les risques liés à la production sont à la fois plus fréquents et plus graves que les risques associés au prix à la production.
- ▶ Les températures grimpent, de même que le nombre de mois humides.
- ▶ Le climat est très sec et la réduction des précipitations a des répercussions importantes sur la production.
- ▶ Les cultures les plus touchées par les pertes de production sont les graines de sésame, les tomates, le riz et les pommes de terre.
- ▶ Les légumes, les graines de sésame et le riz sont les cultures les plus exposées aux risques liés au prix à la production.
- ▶ Les risques liés au prix des intrants sont susceptibles d'être élevés.
- ▶ La stabilité politique s'est nettement détériorée depuis 2000.

### Qu'est-ce qu'un risque agricole ?

Les risques agricoles se définissent comme des événements incertains qui entraînent des pertes financières importantes et d'autres conséquences négatives pour les agriculteurs. Ils se différencient des contraintes, qui sont prévisibles, ainsi que des restrictions constantes. Les risques peuvent avoir des effets négatifs sur l'emploi rural et les ressources, accroître l'insécurité alimentaire et entraîner des investissements inefficaces de la part des secteurs privé et public. Le profil des risques fournit une analyse quantitative de haut niveau de certains risques liés à la production par rapport aux risques associés au prix à la production. La portée de l'analyse est également limitée par l'absence de données sur les produits animaux et leurs prix à l'échelle locale. De plus, l'Indice mondial de la compétitivité ne contient aucune donnée sur le Niger. L'évaluation détaillée des risques nationaux nécessitera une étude beaucoup plus approfondie.

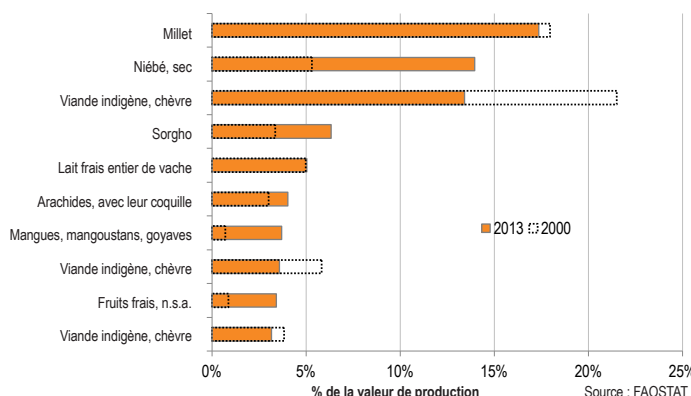
### Quel rôle joue l'agriculture ?

Près de 80 % de la population totale (20 millions d'habitants) vit aujourd'hui en zone rurale. Ce pourcentage est supérieur aux moyennes pour l'Afrique subsaharienne et les pays d'intervention de la PARM. Bien qu'occupant une superficie moins importante et représentant une part moins importante des exportations que la moyenne africaine, l'agriculture contribue largement au PIB national.



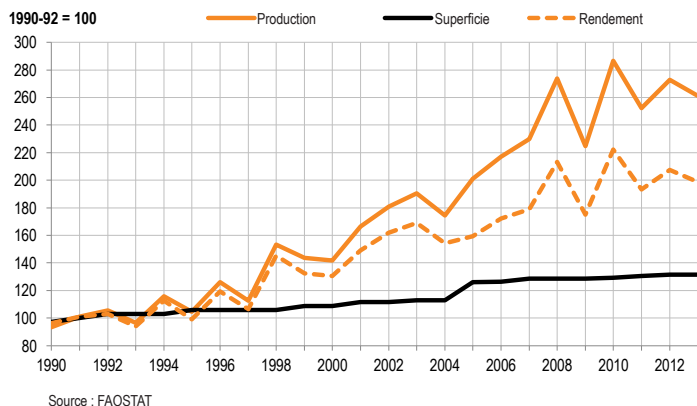
### Quels sont les produits les plus importants ?

Le millet, le niébé et la viande de bœuf sont les trois produits les plus importants dans le pays. Les dix premiers produits représentaient 74 % de la production en 2013, les cultures s'élevant à 64 %. Les cultures gagnent en importance par rapport aux produits animaux, notamment la viande de bœuf.



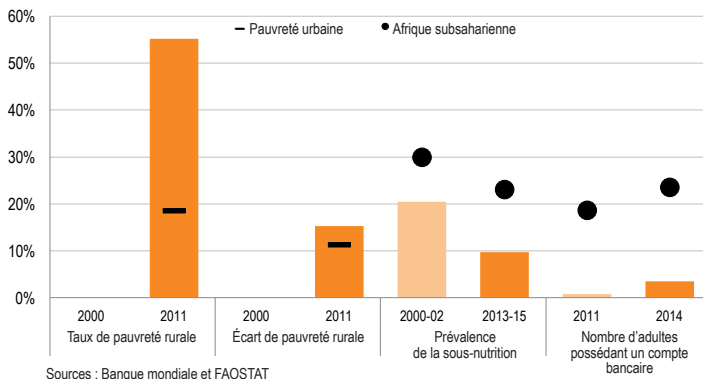
### Comment le secteur évolue-t-il ?

Entre 1990 et 2013, la production agricole a augmenté de 160 %. Ceci s'explique par la hausse des récoltes et la multiplication de la superficie totale consacrée à l'agriculture. On observe toutefois d'importantes variations annuelles des récoltes moyennes. La production végétale a augmenté deux fois plus rapidement que la production animale (taux annuels respectifs de 8 et 4 %).



### À quel point la population est-elle vulnérable aux risques ?

Plus de 55 % de la population rurale vit en situation de pauvreté, contre seulement 20 % dans les zones urbaines, même si l'écart de pauvreté moyen est relativement similaire. La prévalence de la sous-nutrition a chuté et demeure relativement faible. Le nombre de personnes possédant un compte bancaire est également très faible.



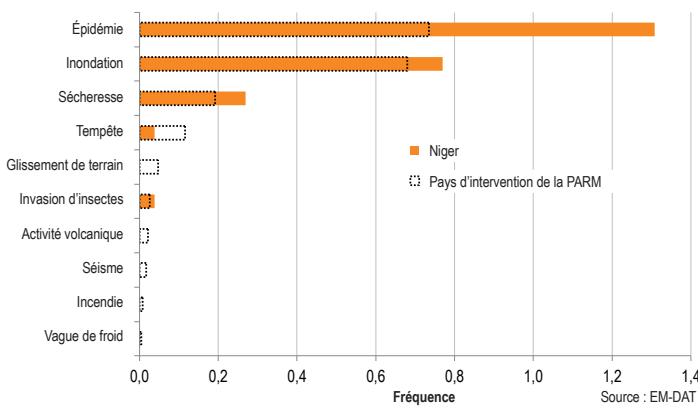
# Risques en matière de production

## Qu'est-ce qu'un risque en matière de production ?

Un grand nombre de risques peuvent peser sur la production agricole. Citons par exemple les phénomènes climatiques (p. ex., sécheresses, inondations et cyclones), l'apparition de nuisibles et d'épidémies, et les dommages causés par les animaux, les tempêtes ou les incendies. L'étendue spatio-temporelle de ces événements peut varier considérablement. Les risques en matière de production sont généralement liés à une baisse du rendement, mais peuvent également toucher la qualité des produits.

## À quelle fréquence se déclarent les catastrophes majeures ?

Au cours de la période 1990-2015, les épidémies constituaient la catastrophe la plus récurrente au Niger. Le pays est touché par une inondation quasiment chaque année, soit un nombre quatre fois plus élevé que les sécheresses. Le pays a également enregistré une importante tempête, ainsi qu'une invasion d'insectes.

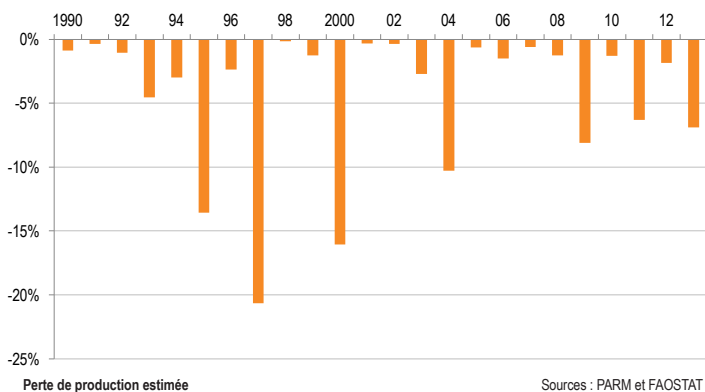


## Quels effets probables aura le changement climatique à l'avenir ?

Le 5e rapport d'évaluation du GIEC conclut que les températures terrestres en Afrique devraient augmenter plus vite que la moyenne mondiale, principalement dans les régions les plus arides. L'Afrique de l'Ouest tropicale, y compris le Niger, est également considérée comme une zone sensible, les températures pouvant augmenter de 3 à 6°C par rapport aux données de référence du 20e siècle. Les prévisions concernant la modification des cycles de précipitations en Afrique subsaharienne, y compris l'Afrique de l'Ouest, sont incertaines compte tenu de la complexité de la topographie du continent. Il convient d'effectuer des recherches plus approfondies. La hausse des températures et la variation des précipitations devraient réduire la productivité des cultures céréalières, et pourraient avoir des effets négatifs sur les cultures pérennes de grande valeur. Les pressions exercées sur les cultures et le bétail par les nuisibles, les mauvaises herbes et les maladies devraient augmenter.

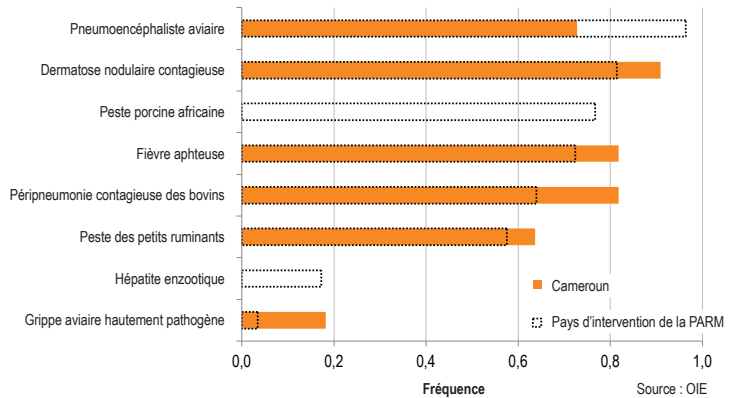
## Le risque a-t-il évolué au fil du temps ?

Le calcul du total de la valeur annuelle des pertes de production pour les 12 cultures étudiées fournit un profil des risques en matière de production pour la période concernée. Les pertes de production annuelles ont atteint 6 % en moyenne (fourchette de 0 à 21 %). Des pertes de production plus importantes que la moyenne ont lieu à peu près tous les trois ans.



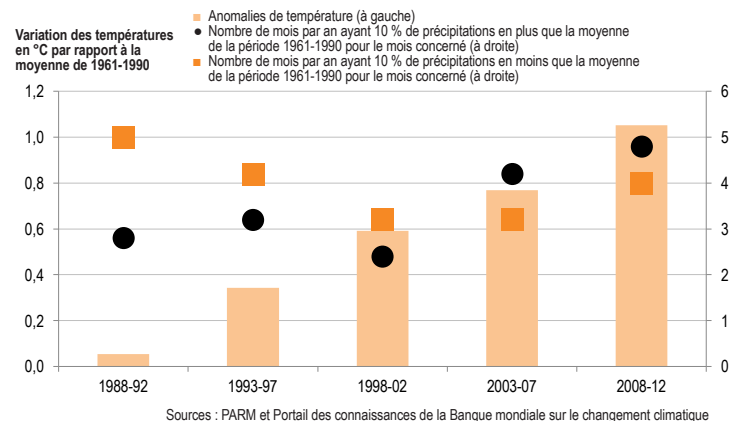
## Quelles maladies animales touchent le pays ?

Aucune des huit maladies animales analysées au cours de la période 2005-2015 ne peut être considérée comme endémique au Niger. Deux n'ont jamais été signalées dans le pays, ou ont été signalées absentes. Les six autres ont progressivement disparu ou se sont limitées à une localité en particulier.



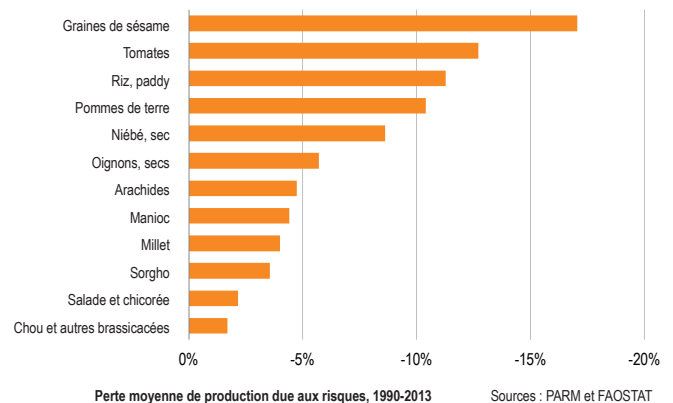
## Les anomalies météorologiques sont-elles en hausse ?

Les températures sont en hausse, la moyenne sur la période 2008-2012 étant 1°C plus élevée qu'au cours de la période 1961-1990. Le régime des pluies ne semble pas avoir évolué, même si l'on observe une augmentation du nombre de mois plus humides que la moyenne.



## Quelles sont les cultures les plus exposées ?

Les cultures les plus touchées par les pertes de production sont les graines de sésame, les tomates, le riz et les pommes de terre. Plus de 10 % de la production de ces cultures étaient concernées par les pertes annuelles de production, mais ce taux a atteint près de 30 % en moyenne tous les deux-trois ans pour les tomates.





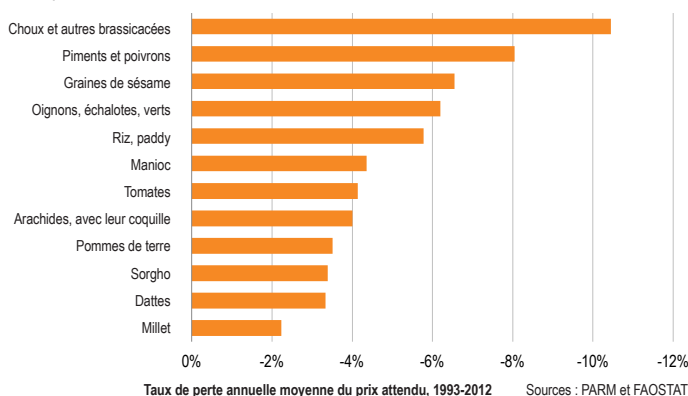
# Risques liés au marché

## Qu'est-ce qu'un risque lié au marché?

Les risques liés au marché se définissent comme des problèmes affectant le prix et la disponibilité des produits et des intrants. Les marchés de produits peuvent être caractérisés par un degré élevé de volatilité causée par l'évolution de l'offre et de la demande locales et mondiales. Les producteurs se préoccupent de la baisse des prix (qui réduit leurs revenus); les consommateurs s'inquiètent quant à eux de la hausse des prix (qui augmente leurs dépenses). La volatilité des taux de change, qui peut avoir une incidence sur le prix des produits et des intrants, représente un autre risque lié au marché.

## Quels produits sont les plus exposés au risque?

Au cours de la période 1993-2012, certains légumes, les graines de sésame et le riz ont été les cultures les plus touchées par les risques liés aux prix des produits. La perte annuelle moyenne de prix de ces produits s'élevait à plus de 5 %, avec des pertes moyennes de 40 % tous les quatre ans pour les choux.

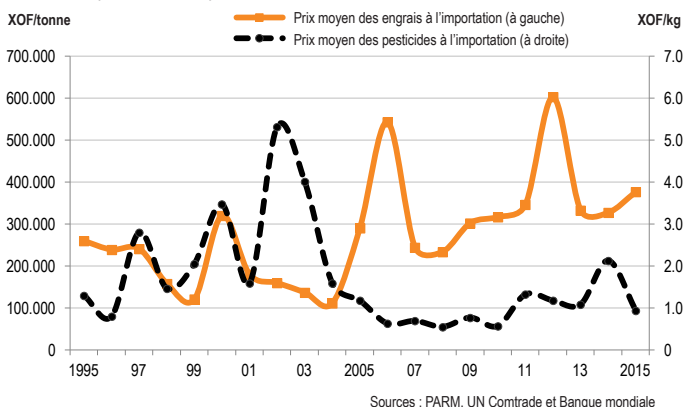


## Comment les risques temporels et liés aux produits sont-ils estimés dans le présent profil?

Les estimations indicatives des risques liés aux prix à la production et des risques liés aux prix des produits sont calculées de la même façon. Un seuil de perte de 0,33 fois la déviation standard en dessous de la valeur tendancielle du rendement ou des prix est calculé afin de fixer un seuil de référence permettant d'identifier les pertes dues aux risques liés à la production et aux marchés. La valeur des risques spécifiques liés aux produits est obtenue après multiplication de la perte moyenne de rendement ou de prix en deçà du seuil par la fréquence de ces pertes, ce qui permet d'obtenir des ratios moyens de pertes de production et de prix. Ce calcul est effectué pour les 12 cultures et produits animaux les plus importants pour lesquels des données sont disponibles. Pour calculer le profil de risque au fil du temps, les pertes individuelles des produits végétaux pour chaque année sont additionnées.

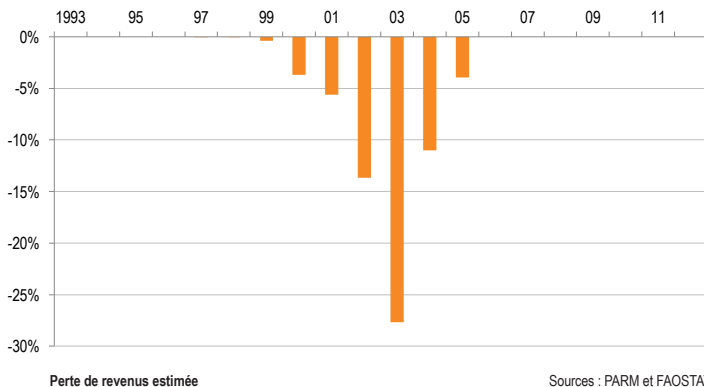
## Quelle est la variabilité des prix des intrants?

Les variations des prix moyens annuels à l'importation suggèrent que les agriculteurs sont confrontés à des risques liés aux prix des intrants. Depuis 1995, les prix à l'importation des pesticides et des engrais ont augmenté d'au moins 15 % ou plus tous les trois ans. Les prix ont plus que doublé à plusieurs reprises.



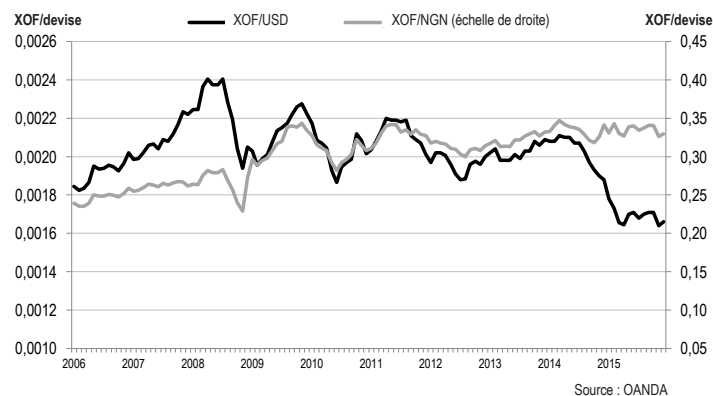
## Le risque lié au prix a-t-il évolué au fil du temps?

Le total des pertes estimées de revenus dues aux risques liés aux prix des produits végétaux fournit un profil indicatif des risques liés pour la période. La perte annuelle moyenne s'élève à 3 %. La perte de revenus liés aux 12 cultures survenue en 2003 en raison d'une production plus importante et de prix plus faibles a été estimée.



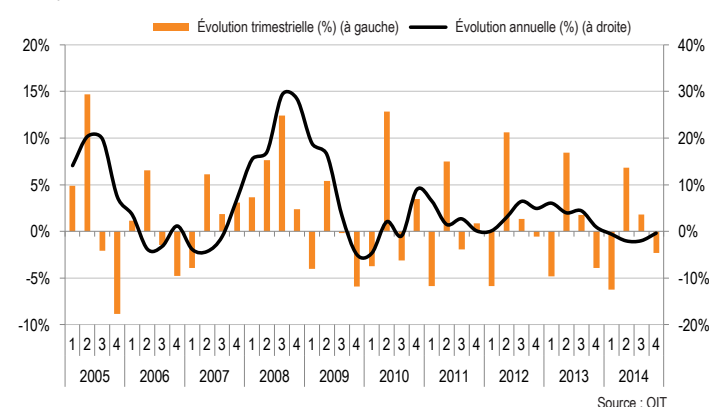
## Existe-t-il un risque lié aux taux de change?

La devise du Niger, le franc CFA ouest africain (XOF), est rattachée à l'euro à un taux fixe. Le XOF a peu fluctué par rapport au dollar US (USD) depuis 2006. Toutefois, il s'est apprécié face au naira nigérian. Or, le Nigéria représente un important marché d'exportation de produits animaux.



## Les prix des aliments varient-ils pour les consommateurs?

Au cours de la période 2005-2014, la composante alimentaire de l'indice des prix à la consommation a enregistré une augmentation annuelle moyenne de 6 %. Le taux annuel le plus élevé, 30 %, a été enregistré en septembre 2008. Les prix augmentent plus lentement depuis 2010, mais sont plus fluctuants.



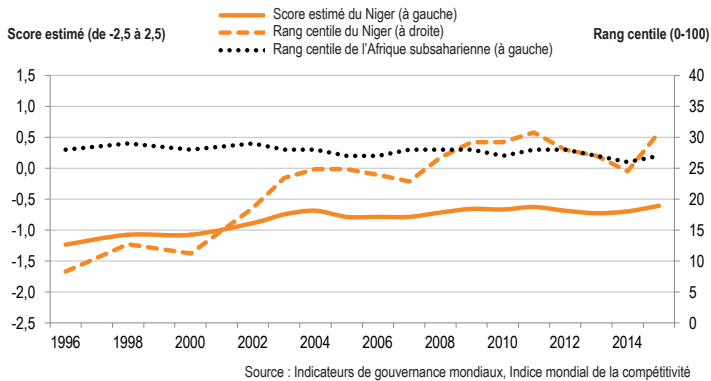
# Risques au niveau macro

## Qu'est-ce qu'un risque au niveau macro ?

Les risques au niveau macro concernent les changements imprévus touchant l'environnement économique général dans lequel s'inscrit le secteur agricole. Il peut s'agir de modifications des réglementations commerciales ou politiques, de l'adoption de nouvelles politiques fiscales et monétaires, de restrictions au commerce extérieur, d'une instabilité politique, d'actes de corruption, d'un conflit régional ou de troubles intérieurs.

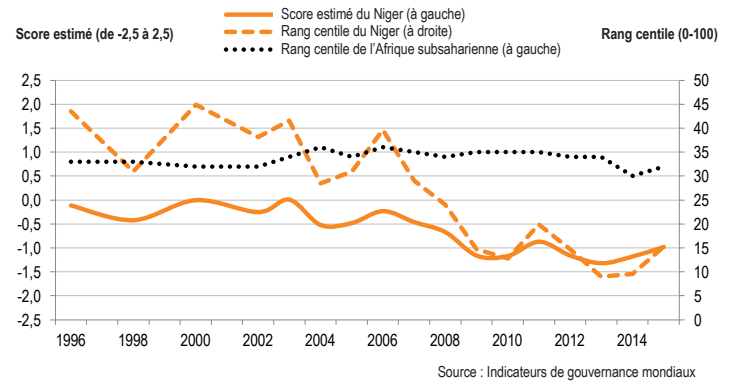
### Le gouvernement est-il efficace ?

L'indice d'efficacité de la gouvernance pour le Niger a nettement augmenté depuis 1996. Avant 2000, le Niger se classait parmi les 10 % de pays les moins bien cotés. Il s'est progressivement élevé dans le classement, pour atteindre la moyenne africaine d'environ 30.



### L'environnement politique est-il stable ?

Le Niger obtient un score globalement inférieur à la moyenne pour l'Afrique subsaharienne en ce qui concerne l'indice relatif à la stabilité politique et à l'absence de violence. Son classement s'est nettement détérioré depuis 2000, passant d'un rang centile de 45 à 15.



# Évaluation générale des risques

## Procédure suivie par la PARM

Dans le cadre de la procédure mise en place par la PARM, une évaluation détaillée des risques est effectuée en partenariat avec le NEPAD et le gouvernement africain concerné. Ce processus rigoureux de consultation débouche sur la rédaction d'un rapport d'évaluation des risques par des experts internationaux et locaux, suivi d'un atelier national de validation auquel participent les parties prenantes concernées, telles qu'agriculteurs et représentants d'entreprises du secteur privé et du gouvernement. Les risques (p. ex. sécheresse, attaques d'insectes, etc.) y sont détaillés. La Banque mondiale a effectué une évaluation des risques agricoles au Niger en 2013. Les sécheresses étaient considérées comme le risque principal, suivies de près par les invasions acridiennes, qui représentaient un risque grave et fréquent. Le nombre d'inondations augmente, mais elles ne représentent pas un risque grave. La volatilité des prix alimentaires représente une préoccupation importante pour les consommateurs. L'instabilité politique constitue elle aussi un risque majeur, qui donne lieu à une volatilité des financements du secteur agricole.

## Quels sont les principaux risques agricoles ?

D'après l'analyse effectuée, les risques généraux liés à la production sont plus importants que les risques associés au prix des produits. Les pertes de production associées aux risques de production sont plus fréquentes et plus graves, tant en termes moyens que dans le pire cas de figure imaginé, que celles relatives aux risques liés aux prix des produits.

RISQUE	VARIABLE	FRÉQUENCE MOYENNE	GRAVITÉ MOYENNE	PIRE CAS DE FIGURE
PRODUCTION	SCORE BRUT	0.33	-17%	-40%
	NIVEAU DE RISQUE	● ÉLEVÉ	● MOYEN	● ÉLEVÉ
PRIX DES PRODUITS	SCORE BRUT	0.30	-14%	-28%
	NIVEAU DE RISQUE	● ÉLEVÉ	● FAIBLE	● MOYEN

## Quels rapports existe-t-il entre les risques ?

La gestion des risques agricoles est particulièrement problématique, de nombreux risques pouvant être fortement corrélés, ce qui peut avoir des répercussions sur des communautés entières. Les effets généralisés sur les rendements ayant un impact significatif sur l'approvisionnement du marché peuvent se répercuter durement sur les prix. Les sécheresses illustrent parfaitement le problème de l'effet boule de neige des risques : elles favorisent l'apparition de nuisibles et de maladies (multiplication des risques liés à la production), entraînent un pic des prix des aliments (risques liés au marché) et stimulent les conflits relatifs à l'eau et aux pâturages (risques au niveau macro).

**Qu'est-ce que la PARM ?** La Plateforme pour la gestion des risques agricoles (PARM), née des discussions du G8 et du G20 sur la sécurité alimentaire et la croissance agricole, est un partenariat multidonateurs sur quatre ans dans le cadre duquel des pays en développement et leurs partenaires de développement s'attachent à intégrer pleinement la gestion des risques dans la planification et la mise en œuvre des politiques dans le secteur agricole. À cette fin, la PARM procède à l'évaluation des risques et des outils, et favorise le dialogue politique et le renforcement des capacités.

**PARM Secretariat** International Fund for Agricultural Development (IFAD)

Via Paolo di Dono 44 - 00142 Rome (Italy) | [parm@ifad.org](mailto:parm@ifad.org) | [www.p4arm.org](http://www.p4arm.org) | @parminfo

